

Et je revois aussi, dans un salon de l'hôtel Hungaria, ce même Magyari Imre, entouré de son orchestre d'accompagnement, et traînant derrière lui le sillage emperlé des arpèges du cymbalum, s'approcher d'une table où une famille de Budapest s'était réunie pour fêter je ne sais quel anniversaire. Cette famille était seule dans ce salon. Trois générations y étaient représentées. Un beau repas de fête leur était servi, mais aucun des invités n'y prenait garde. De la grand'mère au garçonnet de six ans, tous les convives oubliaient le tokay, le savoureux poulet au paprika et les piments farcis, pour dévorer des yeux le prestigieux improvisateur.

Pendant des heures, immobiles, silencieux et le regard noyé de rêve, tous les membres de cette famille écoutèrent les belles mélodies du folklore venues des profondeurs des siècles et leur apportant, avec de brusques tressaillements et des sanglots étouffés, toute la tendresse, toutes les souffrances et tous les élans passés des civilisations mortes.

Mon disque est achevé. J'arrête le plateau tournant et je pense que la science moderne nous a fait un bien précieux cadeau en nous permettant d'enfermer dans une mince pastille d'ébonite de pareils sortilèges.

Car il est des disques, comme celui-ci, qui vous permettent d'accomplir les plus beaux voyages dans un fauteuil, en suivant la fumée d'une cigarette. Il suffit, en effet, d'une czarda parfaite pour cristalliser dans l'espace l'âme vibrante et généreuse de la race d'hommes si attachante que produit la terre des Magyars.

EMILE VUILLERMOZ.

Les Comedian Harmonists à Paris

Les discophiles ont appris avec plaisir que les Comedian Harmonists venaient enfin se produire à Paris. Ces étonnants artistes n'ont eu qu'à paraître pour triompher. Cette admirable troupe de chanteurs, qui sont les vedettes de Gramophone, s'est constituée à Berlin en novembre 1927. Elle a été fondée par Harry Frommermann avec la collaboration d'un pianiste admirable, Erwin Bootz, d'un ancien lieutenant-colonel bulgare Ary Leschnikoff, du fils d'un médecin berlinois, Erich Collin, du baryton russe Roman Cycowski et du fils de Robert Biberti, la basse bien connue de l'Opéra Royal de Berlin. C'est Erik Charell qui produisit le premier cet ensemble vocal inimitable dans l'opérette Casanova, qui est le chef-d'œuvre de sa mise en scène. Bientôt, la petite compagnie fut célèbre et le disque lui a permis de conquérir le monde.

Les Comedian Harmonists ont subjugué Paris en une seule soirée. Il y a bien longtemps que je n'avais entendu une assemblée de mélomanes trépigner de joie avec un tel entrain. La salle Gaveau en tremblait et je tremblais moi-même pour la solidité des balcons. S'ils n'avaient pas eu de très habiles moyens de défense pour limiter les bis — entre autres, la

malicieuse annonce de l'entr'acte et leur charmant et mélodieux « au revoir » — les Comedian Harmonists seraient morts à la peine, car on ne pouvait se décider à les laisser quitter la scène.

Cette troupe de virtuoses, qui a acclimaté en Europe la savoureuse formule des Revellers et des Sophomores, a poussé à un point de perfection inouïe la construction de ce petit orgue vivant que constituent cinq voix rigoureusement disciplinées. Le mélange des timbres vocaux est exquis, la souplesse de leur technique est prodigieuse. Ce quintette possède à la fois une homogénéité et une variété de sonorités inimaginables. Il possède toutes les ressources d'articulation, de relief et de couleur d'un véritable orchestre et se sert avec un rare bonheur de toutes les déformations parodiques des instruments. Erwin Bootz les enveloppe, les soutient et les entraîne avec une virtuosité inimitable et il faut admirer la dextérité et le goût des arrangements harmoniques de tout leur répertoire. Il y a là des raffinements d'écriture qui sont un régal pour les connaisseurs.

On ne peut citer toutes les petites merveilles d'esprit et de grâce qu'ont fait acclamer ces jongleurs musicaux. Il faut signaler pourtant comme des réussites exceptionnelles l'adorable Veronica (Véronique, le printemps est là), leur Isabelle de Castille, l'Oncle Bumba, la Sérénade des Chanteurs de rue, la Musique villageoise, Halloh Daisy, et tant d'autres petits chefs-d'œuvre d'humour et de charme dans lesquels ils affirment une science parfaite et déploient une fantaisie extraordinaire.

Les Comedian Harmonists ont désormais leur place d'honneur dans la saison parisienne, comme Layton et Johnstone, Jack Hylton ou Duke Ellington, car notre public et nos musiciens leur seront toujours reconnaissants d'avoir européanisé avec tant d'intelligence et d'adresse une forme de l'orchestration vocale qui semblait ne pas pouvoir sortir de Nouveau Monde.

E. M. V.

COMPRIMÉS D'OPTIMISME

Nous avons signalé à l'époque où elle se produisit, l'intéressante tentative du Dr Fauvel qui voulut se servir de la machine parlante comme un puissant instrument de suggestion mis au service de la thérapeutique. Il nous avait déjà donné la preuve de l'efficacité de ce procédé. Les méthodes de Coué et de ses disciples ne rencontrent plus l'incrédulité qu'elles soulevaient autrefois. Sur des sujets nerveux et émotifs, l'autorité de la parole et l'influence de l'idée-force provoquent des réactions très énergiques et très bienfaisantes. Le disque, en augmentant encore le prestige de la parole humaine purifiée, magnifiée et amplifiée par le haut-parleur, devait tout naturellement rendre aux médecins qui pratiquent le magnétisme verbal les plus précieux services.

Le Dr Fauvel vient de nous offrir un nouveau disque de suggestion. Le sujet qu'il a choisi est d'une actualité brûlante. Il s'agit de convertir à l'optimisme les hommes d'aujourd'hui instinctivement inquiets de l'avenir. La tâche, on l'avouera, est opportune et digne d'être encouragée.